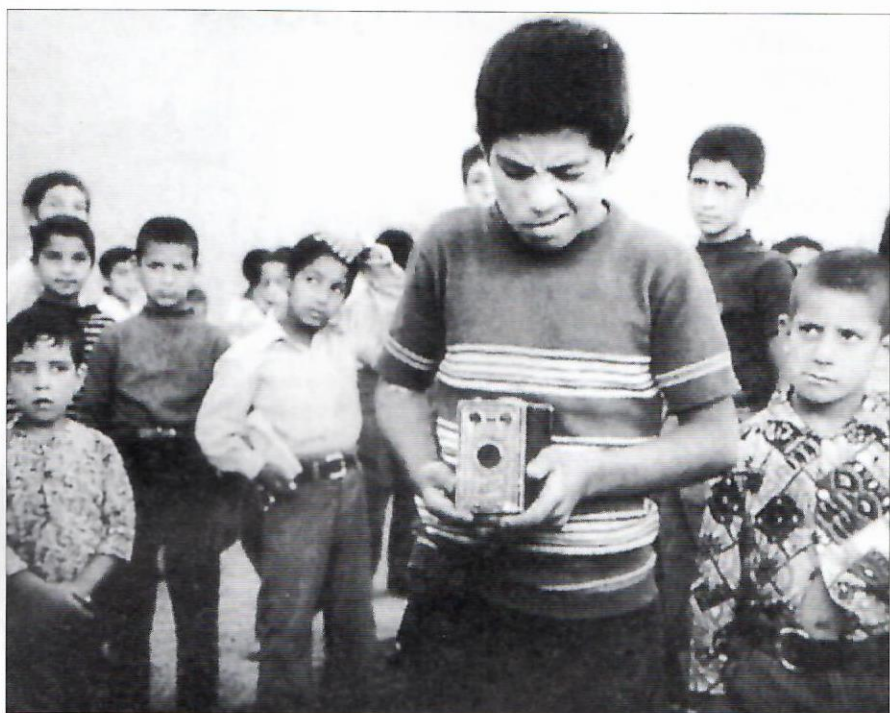


J'aime, j'aime pas,



Le Passager de Abbas Kiarostami

" J'aime, j'aime pas" psalmodie un Dominique Pinon imperturbable dans **Foutaises**, l'excellent court-métrage de Caro et Jeunet : et d'énumérer en une longue litanie les objets de son plaisir et de son déplaisir, montrés aussi dans l'image. Des goûts et des couleurs on ne discute pas, dit le dicton. Et si justement on s'interrogeait sur les appréciations que les enfants portent sur les films et la manière dont ils le font ?

Aussitôt après avoir vu un film, c'est presque toujours avec un j'aime ou j'aime pas que s'expriment les jeunes spectateurs, sollicités souvent par l'adulte dans leur rapport affectif à l'histoire racontée. Deux films de la sélection Ecole et Cinéma, les Enfants du Deuxième Siècle (mais déjà montrés depuis plusieurs années) ont largement divisé les enfants : **Princess Bride**, de Rob Reiner, et **Le Passager**, d'Abbas Kiarostami. Dans le premier, un grand-père lit à son petit-fils malade (qui n'aime pas les livres et encore moins ceux qui parlent d'amour) The Princess Bride, l'histoire de la belle Bouton d'Or qui aime son valet Westley. Comme dans les contes, les personnages ont toutes les qualités ou tous les défauts : la princesse

est belle, son amoureux intrépide et mystérieux, les méchants sont rusés et sans honneur ; poursuites, galopades, périls sont innombrables. Une belle histoire d'amour et d'aventure. A lire les réactions à chaud d'une classe de CE2 (7 à 9 ans), il semblerait que, lorsqu'on déclare aimer l'action et la bagarre, on n'aime pas les scènes de baiser, garçons et filles confondus, et réciproquement. " J'ai aimé le film parce qu'il y avait des scènes de bagarres. En revanche je n'ai pas aimé quand Bouton d'Or et Westley s'embrassaient " écrit Lorraine. Avis partagé par la moitié de la classe. Sébastien précise :

" J'ai surtout aimé les scènes de combat à l'épée parce que Westley gagnait."

Autant d'enfants réagissent à l'opposé :

" J'ai aimé le film surtout les scènes où Westley et Bouton d'Or se retrouvaient ensemble. Mais je n'ai pas aimé les méchants ... le prince Humperdick et l'Homme à six doigts ... les scènes de bagarres."

Les caractères des personnages sont si tranchés que l'apparition de leurs visages avec le nom des interprètes lors du générique de fin, a provoqué plus d'une fois

et après ?

étonnons-nous

applaudissements frénétiques pour les bons, huées pour les méchants. Aucun doute n'est permis, les codes narratifs du conte avaient admirablement fonctionné et ce qui a réuni la totalité des enfants, c'est un plaisir entier à voir le film.

Après **Le Passager**, de Kiarostami, les plus grands frustrés sont les amateurs de foot et très particulièrement les garçons, évidence relevée dès les premières projections à Aubervilliers, lors d'une édition du Festival pour éveiller les regards. "J'aime bien le film, mais pas la fin, c'est trop triste... C'est pas bien parce qu'on ne voit pas le match." Que le héros (il a volé de l'argent pour payer le car, il a voyagé toute la nuit, il a surpayé sa place dans le stade) manque la partie car il s'est endormi, passe encore et pourtant avec tous les efforts accomplis, il méritait bien d'en profiter. Mais qu'eux-mêmes, spectateurs, en soient aussi privés, c'est trop leur demander ! Les filles, moins portées sur le foot, semble-t-il, n'ont pas focalisé autant sur la fin, même si elles ont été aussi déçues. Tous les élèves d'une classe de CE2, habituellement ravis d'avance d'aller au cinéma, n'osaient pas dire qu'ils n'aimaient pas "cette drôle de fin" constate, amusée, leur institutrice. Mais dans les discussions qui ont suivi, beaucoup de choses ont bougé.

Et après ?

Le travail du montreur de films, de l'enseignant, c'est d'accompagner les jeunes spectateurs dans un cheminement de leur jugement, simplement en réajustant leur regard. **Le Passager**, film triste ? Il y a des scènes drôles et on rit même à les évoquer ensemble. Film difficile parce qu'il y a des sous-titres ? Finalement on comprend des passages entiers uniquement par l'image et les enfants s'en rendent compte par eux-mêmes, tout comme ils peuvent à ce moment dire qu'ils ont aussi apprécié la langue, la musique. Gêne exprimée aussi d'une action peu morale (voler sa propre mère choque), mais l'âge aidant, et l'expérience aussi, l'indignation n'est pas aussi vive auprès des plus grands : on relativise, on s'excuse soi-même peut-être du même coup !



Princess Bride de Bob Reiner

Dans ces après J'aime - J'aime pas, le travail qui permet d'affiner l'appréciation du film passe beaucoup par la parole. Et par de multiples "exercices" suggérés par la forme du film, rendus possibles par les goûts et les compétences de l'adulte, par une opportunité à saisir. C'est le Centenaire de la B.D. Pourquoi ne pas en profiter pour retracer en images le déroulement du récit ? La scène préférée est celle où Gassem fait payer d'avance tous ceux qu'il photographie (avec un appareil hors d'usage) ? Alors on décrit ses camarades en mots, on les dessine, on découpe des yeux, des nez, des bouches, des oreilles dans des publicités et on construit de nouveaux visages. On fait des jeux de portraits, on travaille sur les expressions. Au travers de ces activités, on observe que l'intérêt grandit pour les différents plans, l'attention est plus poussée pour les films qui vont suivre. Il ne s'agit pas, bien sûr, d'obtenir l'unanimité sur un film, bien au contraire ! "Tu sais, je n'aime toujours pas ton film" déclarait une fillette de 10 ans après une heure d'échange en classe sur **Un monde à part**, auquel elle a peu participé mais fortement prêté attention, "mais je com-

prends maintenant pourquoi tu dis que c'est un bon film." L'adulte, par le regard des enfants sur le film, apprend d'eux lui aussi : "Je ne pensais pas que l'aspect de l'amitié aurait autant d'importance pour mes élèves, dans **Le Passager**. Toute la classe était touchée de ce que l'ami de Gassem le laisse tomber" constate une enseignante d'un CE2 à Paris. J'aimerais conclure avec ce petit garçon de Sarcelles qui déclarait après avoir vu **La Clef**, d'Ibrahim Forouzesh : "J'aime pas ce film parce qu'il a perdu la clef et il la cherche tout le temps, et quand il l'a trouvée, le film est fini." J'aime pas, vraiment, ou j'aime ?

• Anne-Sophie Zuber

Merci à Chantal Belin, Arlette Ledoyen, Martine Forin pour la transcription des réactions des enfants.

➔ Une programmation régulière de films pour les enfants a été initiée à Sarcelles cette année. Nous vous en parlerons bientôt.